

Faire naître l'enfant divin en nous

Lors de la naissance de Jésus, il n'y avait pas de place dans « la salle commune ». Alors Marie « emmaillota [son fils] et le coucha dans une mangeoire » (Luc 2,7). Personne n'ouvre la porte au petit et à ses parents. Tout se passe dans une étable, symbole de pauvreté, de fragilité.

L'événement est d'abord annoncé aux bergers de Bethléem. Dans la société d'alors, les bergers sont des humbles, peu reconnus, qui occupent une place marginale. Ce sont eux qui se hâtèrent pour découvrir le nouveau-né et après avoir vu l'enfant, « ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé... Ils glorifiaient et louaient Dieu... » (Luc 2,17-20). Le divin Messie se révèle aux petits et aux humbles, qui s'empressent de témoigner de leur expérience. Selon ce qui avait été annoncé, ils ont constaté que « le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière... » (Isaïe 9,1).

« Rien n'est plus important que de travailler à faire naître l'Enfant divin en nous. A ce moment-là, la terre et le ciel chanteront ; des quatre coins du monde des êtres comprendront qu'une nouvelle lumière est née et ils viendront nous visiter et nous apporter des présents. » (Philippe Le Bé)

Comment favoriser la naissance de l'Enfant divin en nous ? Comment aménager, prendre soin de notre crèche intérieure, lieu fragile et humble ? Qui sont les bergers d'aujourd'hui ? Sommes-nous attentifs à la lumière dont ils sont les témoins ? Ouvrons les yeux pour ne pas rater leur prochaine entrée en scène !

A toutes et tous, un très joyeux Noël !

Joël Biemann